

M. Chrétien: Il faut demander à Erik. Peut-on aller aux toilettes? Il faut demander à Erik.

Des voix: Oh, oh!

M. Foster: Aller aux cabinets? Il faut demander à Erik.

Des voix: Oh, oh!

M. Turner (Vancouver Quadra): Il s'agissait jadis de suivre John. Il faut maintenant obtenir une permission.

Des voix: Oh, oh!

M. Turner (Vancouver Quadra): Gare à ses ukases, à ses ordres!

Des voix: Oh, oh!

M. Turner (Vancouver Quadra): Le vice-premier ministre a emprunté sa devise à Theodore Roosevelt: «une main de fer dans un gant de velours». Mais il ne va l'appliquer que dans ses rapports avec ses collègues du cabinet. Je dis aux députés qui siègent derrière lui de bien faire attention, de se surveiller et de se protéger.

Des voix: Oh, oh!

M. Chrétien: Vous n'avez encore rien vu.

M. Rodriguez: Vous non plus!

M. Turner (Vancouver Quadra): Je regrette qu'il ne soit pas ici, mais je trouve inconcevable, par exemple, que lorsque le ministre de la Justice a participé à la réception de mise en boîte offerte en l'honneur de mon collègue, le député de Saint-Henri-Westmount (M. Johnston), et ma sœur y assistait également et rivalisait avec M. Crosbie pour attirer l'attention...

Des voix: Oh, oh!

M. Turner (Vancouver Quadra): ... il se soit excusé de ne pas être aussi éloquent que d'habitude, en disant qu'il n'avait pas le droit de parler.

Des voix: Oh, oh!

Des voix: Bravo!

M. Turner (Vancouver Quadra): Quelle déception! Je comptais justement sur le ministre de la Justice pour relever le niveau des discours prononcés par ses collègues et pour rendre nos débats plus intéressants.

Monsieur le Président, ce n'est là qu'une des nombreuses volte-face dont nous avons été témoins depuis l'assermentation des ministres. Le ministre du Revenu (M. Beatty) s'est lui aussi transformé. Lorsqu'il était dans l'opposition, il reprochait avec vigueur au gouvernement de vouloir percevoir trois milliards et demi de dollars d'impôts. Le voilà maintenant qui veut se montrer sévère. Il a dit qu'il allait être impitoyable avec les fraudeurs du fisc.

M. Chrétien: C'est terrible.

L'Adresse—Le très hon. John Turner

M. Turner (Vancouver Quadra): Je vais vous dire une chose, monsieur le Président: le fait d'avoir de nombreux adjoints et un chauffeur peut changer quelqu'un du tout au tout.

Des voix: Oh, oh!

M. Turner (Vancouver Quadra): Au cours de la campagne électorale, le parti progressiste conservateur a fait naître de grands espoirs chez les gens. Or, avec ce discours du trône ces espoirs sont déçus car il ne nous offre que méditations, projections, ruminations et, par-dessus tout, hésitations.

M. Broadbent: C'est comme les libéraux.

M. Turner (Vancouver Quadra): Je voudrais avertir le député d'Oshawa (M. Broadbent)—parce que, monsieur le Président, les néo-démocrates sont impatients et ils surestiment leur importance. Mais il doit bien prendre garde de ne pas laisser la voiture et son chauffeur lui monter à la tête.

Des voix: Oh, oh!

Des voix: Bravo!

M. Chrétien: Il a exigé une voiture.

M. Turner (Vancouver Quadra): C'est au moins un produit de General Motors. A mesure que la session va avancer, les exigences vont peut-être augmenter.

Le régime d'assurance soins médicaux est l'un des plus importants programmes de notre pays. Il est menacé par les frais modérateurs et la surfacturation. Au cours de la campagne électorale, le premier ministre a donné la réponse que voici:

La réponse, dans les circonstances, est clairement d'augmenter les fonds pour maintenir les services... et la question est de savoir quelles sont les priorités.

De toute évidence, la protection du régime n'est pas une priorité pour le gouvernement. Il n'en est même pas question dans le discours du trône.

Le premier ministre s'est montré disposé à traiter des pensions des conjoints au foyer. Il a pris un engagement lors du débat diffusé à la télévision nationale sur les questions concernant les femmes, mais le discours du trône est muet sur les pensions des conjoints au foyer.

Les progressistes conservateurs ont fait 39 promesses précises dans le domaine de l'énergie. On n'a pas daigné en mentionner une seule. En fait, on a complètement passé outre au secteur de l'énergie. Je pense que c'est pousser un peu trop loin le petit accord secret conclu avec les ministres provinciaux dont le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M^{lle} Carney) a reconnu l'existence au cours de la campagne électorale. Le gouvernement aurait pu au moins nous indiquer dans le discours du trône quelle direction il entend prendre. Il a au moins fait une brève allusion aux agriculteurs et aux pêcheurs. Mais qu'est-il advenu de la promesse de modifier la Loi sur l'assurance-récolte et de doubler les montants des avances?